

Une exposition test pour un musée de grande ampleur à St-Ursanne

Une nouvelle exposition est à découvrir au Musée lapidaire à St-Ursanne. Elle doit permettre de tester les possibilités de développer le futur Musée archéologique de l'Eglise St-Pierre



Cet acquamanile, fin XIVe - début XVe siècle, permettait de laver les mains des nobles. Cet objet fait partie de la nouvelle exposition au Musée lapidaire de St-Ursanne.

St-Ursanne met en valeur ses découvertes archéologiques. Lors des travaux menés dans toute la vieille ville de 2016 à 2020, de nombreux trésors ont été exhumés des sous-sols par la Section cantonale d'archéologie et paléontologie. L'archéologue cantonal Robert Fellner évoque des dizaines de milliers de pièces dont l'inventaire n'est pas fini. Très bien conservés grâce à l'humidité des sols, ils datent pour la plupart du 12e au 16e siècle. Sur la demande de l'association Ursinia, dans le cadre



des célébrations du 1400e anniversaire de la mort d'Ursanne, une dizaine de ces vestiges ont été mis en scène au Musée lapidaire par l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel. Ces objets sont à découvrir depuis fin juin. L'exposition « Une journée à Saint-Ursanne » se tient jusqu'à fin octobre. Puis elle sera de retour à la belle saison jusqu'en 2024. Les badges pour pénétrer dans le Musée lapidaire sont à retirer à l'Office du tourisme.

Rapatrier les vestiges de St-Ursanne

Cette exposition doit surtout permettre d'effectuer un test grandeur nature. La commune de Clos du Doubs a pour objectif de mettre en valeur les vestiges de la ville entreposés dans plusieurs lieux sur le territoire jurassien. Le maire Jean-Paul Lachat souhaite que « les pièces importantes soient visibles sur le site de St-Ursanne ». Avec comme objectif : « retenir plus longtemps les visiteurs pour qu'ils restent davantage, qu'ils dépensent plus d'argent dans la région et qu'ils génèrent plus d'emploi ».

Une exposition « zéro »

Ainsi cette exposition « zéro » doit sonder l'intérêt des visiteurs, mais aussi analyser les possibilités d'externaliser la billetterie. Ici, c'est l'Office du tourisme qui vendra des badges, dans le but de baisser les coûts d'exploitation d'un musée permanent.

Nicolas Paupe, président d'Ursinia : « Une phase de test avant un musée permanent »



Ecouter le son

PUBLICITÉ

Grand quiz des festiv'été Migros.

Participez maintenant

MIGROS

Ce futur Musée archéologique de l'Eglise St-Pierre pourrait s'ouvrir en 2025. Avant cela, une association doit voir le jour en fin d'année pour porter ce projet. /ncp



12.07.2022 - 18:06

Actualisé le 13.07.2022 - 08:08